

Quand Jason\*<sup>1</sup>, le fils du roi d'Iolcos\* détrôné par un usurpateur, était petit, on l'envoya loin de ses parents et on le plaça sous la direction du maître le plus étrange dont vous ayez jamais entendu parler. Cet individu fort instruit appartenait à une race d'hommes, ou plutôt de quadrupèdes, appelés Centaures. Il vivait dans une caverne. Il avait le corps et les jambes d'un cheval blanc, la tête et les épaules d'un homme. Il s'appelait Chiron\*, et, malgré sa bizarre apparence, c'était un excellent professeur. Plusieurs de ses élèves, plus tard devenus célèbres, en témoignèrent: le fameux Héraclès\*, mais aussi Achille\*, Philoctète\* et Asclépios\*, qui acquit une immense réputation comme médecin. L'habile Chiron enseignait à jouer de la harpe, à guérir les maladies, à manier le glaive et le

1. Les noms signalés par un astérisque (à leur première occurrence dans chaque page) font l'objet d'une rubrique dans le «Petit lexique de la mythologie grecque» (pp. 83-92).

bouclier, et développait l'intelligence de ses élèves dans les différentes matières en faveur à cette époque, l'écriture et l'arithmétique exceptées.

J'ai parfois soupçonné que maître Chiron\* n'était pas réellement d'une nature autre que celle de tout le monde, mais que, probablement d'un caractère simple et affectueux, d'une humeur joviale, il faisait, par plaisanterie, croire qu'il était un cheval et parcourait la salle de son école à quatre pattes en laissant les petits garçons monter sur son dos. Ses élèves, une fois grands et vieux, prenaient leurs petits-enfants sur leurs genoux et leur racontaient les jeux de leur jeunesse; et les petits bonshommes se firent de cette façon l'idée que leurs grands-pères avaient reçu les leçons d'un Centaure, moitié homme, moitié cheval. Souvent, vous le savez, les bambins, ne comprenant pas bien ce qu'on leur raconte, se mettent dans la tête des idées un peu absurdes.

Quoi qu'il en soit, on a toujours cru (et on y croira aussi longtemps que durera le monde) que Chiron avait la tête d'un maître d'école et le corps et les jambes d'un cheval. Figurez-



vous un peu ce vieux monsieur sérieux martelant le plancher de sa classe de ses quatre sabots, écrasant peut-être un orteil par-ci par-là, fouettant l'air de sa queue en guise de baguette et, de temps en temps, sortant au trot pour aller brouter une touffe d'herbe ! Je voudrais bien savoir ce qu'il dépensait pour ses fers chez le maréchal-ferrant.

Ainsi, Jason\* habita la caverne avec ce professeur quadrupède dès qu'il eut quelques mois et jusqu'à l'âge d'homme. Il acquit un talent remarquable pour la harpe, une belle adresse dans le maniement des armes, et une connaissance suffisante des plantes et de leurs propriétés médicinales. Il fut par-dessus tout un cavalier admirable. En effet, le sage Chiron\* ne devait rencontrer aucun rival dans l'art de l'équitation. À la fin, devenu un athlète de haute taille et de grande vigueur, Jason résolut de chercher fortune dans le monde, sans demander l'avis de son maître ni rien lui dire à ce sujet. C'était, à coup sûr, fort imprudent ; et j'espère, mes petits auditeurs, qu'aucun d'entre vous ne suivra jamais son exemple.

Mais il faut le comprendre : il avait appris qu'il était de sang royal et que son père, le roi *Æson\** avait été privé du royaume d'*Iolcos\** par un certain *Pélias\**, qui aurait aussi tué *Jason\** si ce dernier n'avait été caché dans la caverne du Centaure. Parvenu à l'âge d'homme, Jason se sentit déterminé à revendiquer ses droits et à punir le traître *Pélias*.

Plein de ce projet, il prit une lance dans chaque main, jeta sur ses épaules une peau de léopard pour se préserver de la pluie, et se mit en route, ses longues boucles de cheveux blonds flottant au vent. La partie de son costume dont il était le plus fier consistait en une paire de sandales qui avait autrefois appartenu à son père. Ces sandales, richement brodées, se liaient sur ses pieds avec des lanières d'or. Son accoutrement général avait un aspect assez original : femmes et enfants se mettaient aux portes et aux fenêtres pour le voir passer, se demandant où ce beau jeune homme pouvait diriger ses pas, avec sa peau de léopard et ses sandales à lanières d'or, et quels exploits héroïques il se proposait d'accomplir avec une lance dans chaque main.